

CONCOURS D'ADMISSION 2025

Master Cinéma

Analyse filmique – Phase 2

Durée de l'épreuve :

- 30 minutes de visionnage : 3 visionnages du même extrait d'environ 5 minutes, entrecoupés de prise de notes (entre les 2^e et 3^e visionnages)
- 3 heures de rédaction

Coefficient : 1

Respect de l'anonymat : aucun nom, élément ou signe distinctif ne doit apparaître sur votre copie, sous peine d'exclusion du concours.

PRÉSENTATION DU FILM

Titre original et francophone : *Annette*

Réalisation : Leos Carax

Scénario : Ron et Russell Mael

Musique : Sparks

Photographie : Caroline Champetier

Premiers assistants photographie : Inès Tabarin, Didier Frateur

Montage : Nelly Quettier

Son : Erwan Kerzinet, Katia Boutin, Maxence Dussère, Paul Heymans, Thomas Gauder

Supervision musicale : Pierre-Marie Dru

Décors : Florian Sanson

Costumes : Pascaline Chavanne et Ursula Paredes Choto

Effets visuels : Guillaume Pondard

Production déléguée : CG Cinéma

Coproductions : Arte France Cinéma, Tribus P. Films, Théo Films

Productions étrangères : Detailfilm, Eurospace, SCOPE Pictures, Wrong Men

Matériel Caméra :

Panavision Belgique : 2 Sony Venice, 2 Alpha 7III, série Zeiss Supreme, zooms Angénieux Optimo 28–76 mm et 45–120 mm, Angénieux 25–250 mm, filtres Hollywood Black Magic, Glimmer glass, Soft FX.

Société de distribution : UGC Distribution

Pays : France, Allemagne, Belgique

Format : 1.85

Durée : 140 minutes

Date de sortie : 2021

Récompenses :

Festival de Cannes 2021 :

Prix de la mise en scène

Lumières 2022 :

Lumière de la meilleure mise en scène

Lumière de la meilleure image

Lumière de la meilleure musique

César 2022 :

César de la meilleure réalisation

César du meilleur montage

César des meilleurs effets visuels

César du meilleur son

César de la meilleure musique originale

Résumé

Henry McHenry est un comédien de stand-up en couple avec Ann Desfranoux, une cantatrice de renommée internationale. Après la naissance de leur fille, Annette, qui a la forme d'une marionnette articulée intrigante, Ann continue de briller sur scène, tandis qu'Henry voit sa carrière s'effondrer. Leur relation cache des secrets, notamment le fait qu'Ann a eu une liaison avec le chef d'orchestre qui l'accompagnait dans ses concerts avant de rencontrer Henry.

Lors d'un voyage en yacht, une tempête surprise frappe. Ivre, Henry force Ann à danser, et celle-ci finit par tomber à l'eau et se noyer. Suspecté de ne pas l'avoir secourue, Henry est arrêté, mais finalement acquitté. Il se retrouve seul à élever Annette. Les apparitions de son épouse dans ses cauchemars le hantent. Tourmenté par la culpabilité, il jure de changer et de s'investir pleinement dans la vie de sa fille.

Un soir, Annette, encore bébé, se met miraculeusement à chanter. Henry décide de faire de « Baby Annette » une star. Bien que le chef d'orchestre soit sceptique, il accepte de l'accompagner lors de ses tournées.

Un soir, Henry confie Annette au chef d'orchestre pour sortir. Ce dernier enseigne à Annette la chanson d'Ann et Henry, « We Love Each Other So Much », qu'il avait écrite pour Ann. À son retour, Henry découvre sa fille en train de chanter cette chanson, ce qui ravive les tensions entre lui et le chef d'orchestre. Dans une dispute, des doutes sur la paternité d'Annette émergent, et, dans un accès de rage, Henry noie le chef d'orchestre dans la piscine. Annette, témoin de la scène, reste marquée.

Lors d'un concert, Annette refuse de chanter, et finit par accuser son père devant un stade comble : « Papa a tué des gens ». Au tribunal, Henry, jugé pour ses crimes, chante son regret de ne pas avoir su maîtriser sa jalousie.

Dans la dernière scène, Annette, qui n'a plus l'apparence d'une marionnette, rend visite à son père en prison. Elle lui chante : « Tu es à l'abri ici, tu ne peux plus boire, plus tuer (...) Pourrais-je te pardonner ? Pourrais-je pardonner maman ? (...) j'étais comme un jouet entre vos mains (...) Je voudrais vous sortir de mon crâne (...), vous pardonner,

vous oublier ». Le gardien annonce la fin de la visite, et Henry lui chante : « Je peux t'aimer, Annette ? » Elle répond tristement : « Non, pas vraiment, papa. C'est triste, mais c'est vrai, maintenant tu n'as plus rien à aimer. » Alors qu'elle s'éloigne, Henry, derrière la vitre de la porte blindée, murmure : « Au revoir, Annette... » Dans la dernière image, la marionnette d'Annette gît sans vie sur le sol.

L'extrait se situe avant la naissance d'Annette, environ 20 minutes après le début du film : 21:00 à 26:35.

Consigne

Cette épreuve fait suite au visionnage d'un extrait. Il s'agit d'un exposé analytique (maximum de 5 pages), par lequel vous présenterez les effets de sens recherchés à travers les choix esthétiques et techniques que l'extrait propose, notamment en ce qui concerne les mouvements de caméra, le cadrage, le montage, la lumière et le son. Tout élément extérieur servant votre analyse pourra être pris en compte pour évaluer votre culture cinématographique.

Documentation

« La nuit, c'est la possibilité de repartir de zéro. Je ne filme pas beaucoup la réalité. De nuit, en studio, on éclaire ce qu'on veut. Le cinéma vient de la nuit, un trou de lumière dans le noir. Le noir c'est la possibilité d'une invention. Tout ce qu'on n'éclaire pas n'existe pas ».

Propos de Leos Carax in FABRE Clarisse « Leos Carax : La nuit, c'est la possibilité de repartir à zéro », *Le Monde*, mardi 6 juillet 2021, p. 20.

« Leos Carax avait associé le vert à Henry et le jaune à Ann. La piscine de la maison, il ne la voulait surtout pas bleue, mais verte. Ce qui a été difficile pour nous, c'était de rendre celle-ci puissamment verte. Un système de projecteurs immergés RGB coûtait trop cher, donc il a fallu se rabattre sur quelque chose de beaucoup plus artisanal : des projecteurs qui pouvaient être immergés et sur lesquels nous avons fixé de la gélatine ».

Propos de Caroline Champetier in « Caroline Champetier, parle de son travail sur "Annette", de Leos Carax », AFC, 6 juillet 2021 », [<https://www.afcinema.com/Caroline-Champetier-AFC-parle-de-son-travail-sur-Annette-de-Leos-Carax.html>]

« Il y a chez Leos Carax une idée que je crois retrouver presque à chaque scène : que la part de rêve est là, dans l'écriture, dans le contenu des plans, dans l'image, mais que le son cherche à conserver une part de réel : ce qui a été tourné a eu lieu « pour de vrai » comme disent les enfants et le son direct est de ce côté-là. Cette idée m'apparaît encore plus justifiée pour une scène musicale et chantée, car le registre de « comédie musicale » renvoie culturellement à un espace onirique ou fantastique, détaché du réel, dont on cherche justement à s'éloigner ».

Propos de Erwan Kerzanet in RIT David, « *Annette*, entretien avec Erwan Kerzanet », 16 juillet 2021, AFSI, Association Française du Son à l'Image.
[<https://www.afsi.eu/articles/78257-annette-entretien-avec-erwan-kerzanet>]